

14/15 Mai 2005 – Formation Neige et Sécurité

Au programme de cette formation, des conseils sur la sécurité en montagne, une présentation du fond de sac, des exercices de marche sur pentes de neige, d'arrêt en cas de chute sur pente enneigée, de descente d'une pente ou d'un couloir de neige mais aussi l'apprentissage des nœuds de base pour progression encordée sur glacier, différentes techniques d'ancrage avec piolet ou corps mort, la mise en place d'une main courante et la technique de descente et pour finir une description des mouflages simple et double pour porter secours au leader tombé dans la crevasse.

Samedi

L'heure pourtant précoce du départ, nous oblige à quitter l'autoroute entre Martres et St Gaudens suite à plusieurs accidents causés par un troupeau de vaches, qui rentrant de discothèque au petit matin, a eu l'idée saugrenue de taper le stop sur la double voie, bloquant la circulation une bonne partie de la nuit et de la matinée. Nous voilà malgré tout, prêt à 10h00 pétantes, pour un départ vers le refuge de la Glère, lieu de cette formation.

La montagne a pris des allures printanières, les fleurs s'épanouissent dans les prairies de moyenne montagne, les lacs amorcent leur phase de dégel, les animaux se dévoilent de par leurs traces, les marmottes sifflent, les arêtes se découvrent aux alpinistes.

La neige est présente dès 1900m, facilitant la progression pour ceux qui n'enfoncent pas les deux pieds. Au détour d'un virage le massif se dévoile, Mourèle, Espade, Néouvielle, Trois Conseillers, Turon, Campanal, un panorama exceptionnel.



Quelques skieurs arpentent par-ci, par-là, les inépuisables combes et vallons de cette partie du massif, faisant regretter à certains d'avoir déjà rangé leur équipement pour cette année. Le fort ensoleillement et la transformation de la neige, nous incite à nous diriger sans trop tarder, vers des pentes de neige, pour s'initier à la marche sur pentes raides et aux techniques d'arrêt en cas de chute.



Le groupe est divisé en 3 ateliers, sous la conduite de Guy, Daniel et moi-même. Les techniques d'arrêt avec et sans piolet, sont rapidement maîtrisées par tous. S'ensuivent quelques glissades anthologiques plus ou moins maîtrisées dont Camille, Sébastien et Francis accèdent aux accessits.

La raide pente, lieu de nos activités, n'est plus qu'un champ de mines aux multiples traces, (tiens, cela ressemble à des traces de caribous !! !).

Retour au refuge pour une présentation des règles élémentaires de sécurité en montagne, la préparation du fond de sac, suivi par des manipulations de cordes avec apprentissage des nœuds et des techniques d'encordement.

Le brouillard tombe vers 18h00, le refuge se remplit. C'est la dernière avant les congés pour Karine et Léon les gardiens, réouverture début juin. La soirée est conviviale, nous trinquons autour d'un verre de vin rouge bien frais.

Le repas est grandiose, comme toujours à la Glère, et en plus il y a du rabe à volonté pour tous ceux « qui n'en veulent encore et encore ». Fin du repas, la mauvaise nouvelle tombe, j'annonce le petit déjeuner à 6h00, l'expression de certains visages en dit long sur les mots que je viens de prononcer. Je réfute en argumentant que la neige n'en sera que meilleure et que l'orage peut pointer dans l'après midi : OUF !!!

Dimanche

Il est 4h30, le refuge tremble déjà, un groupe FFME pour une formation identique à la notre, entame une stridente mélodie d'ARVA, un groupe encadré par Rémi Thivel et Fred Talieu se préparent pour la crête de la Mourèle. 5h28, j'appui sur l'interrupteur, la lumière jaillit dans le dortoir, « c'est qui, qu'a allumé ? ? » 5h45, le groupe est attablé pour un petit déjeuner copieux avec pétales de maïs, pain, biscottes et crumble pour tout le monde.

Le temps s'est mis au beau durant la nuit, la neige a finalement bien durcit. Départ 6h40, direction le vallon qui mène à la hourquette de Mounicout sous les lueurs roses et orangés de ce début de journée.



Première leçon et première mise en situation pour un cramponnage dans la pente qui descend au lac de la Glère.

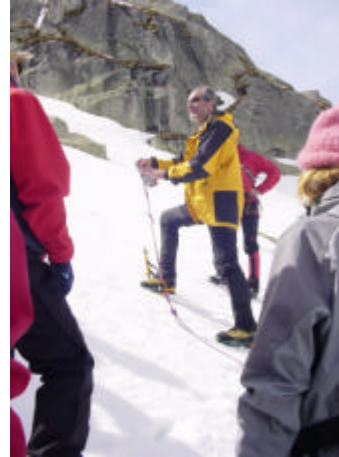
Au bout d'1h30 de marche, et de multiples montées de talus, de parcours en dévers, nous posons nos sacs et poursuivons nos ateliers avec application d'un encordement type sur glacier, par cordées de 2 et de 3.

Suivent des exercices de progression sur pente raide, corde tendue à 2m, avec chute du second. Quelques moments de détente avec de spectaculaires et insolites glissades.

Le soleil éclaire maintenant en totalité le vallon, la neige débute sa lente transformation. Les exercices se poursuivent par la pose d'un ancrage avec piolet, où chacun s'initie à retenir son leader dans la pente, avant de transférer son poids sur l'ancrage en question. Puis c'est la pose d'une main courante et sa technique de descente.

Avec l'aide de Daniel nous montrons au groupe plusieurs techniques utilisées en assurance neige : pose d'une ancre à neige, pose d'un rappel avec piolet éjectable, d'un rappel sur un champignon de neige puis un sac poubelle rempli de neige faisant office de corps mort.

Une toute dernière manipulation et l'installation de mouflage simple et double, avant notre retour au refuge, dans une neige lourde et humide.



16h30, une couverture nuageuse envahie les montagnes alentours, quelques gouttelettes d'eau annoncent la perturbation. Nous sommes à l'abri chez Louissette pour trinquer autour d'un verre.

La journée se termine, à chacun de nous maintenant, de nous remémorer ses techniques, de nous entraîner, de les répéter avant de se lancer vers de beaux et grands sommets.

Pour conclure, une phrase de Dominique Potard explicitant la notion de cordée : Le fait de s'encorder n'est pas un geste anodin. Une fois leur nœud bouclé, les protagonistes voient leur sort intimement lié... Les voici unis pour le meilleur et pour le pire, par un lien au moins aussi sacré que celui du mariage : le lien de la cordée. Entre les alpinistes, la corde peut tisser des amitiés durables comme les pires embrouilles.

Bonne réflexion et bonnes aventures à tous

Fred